

La
fabuleuse

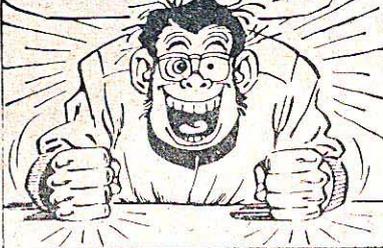
saga

du

G.E.R.D.A.T.

Avant sa création le G.E.R.D.A.T. n'existait pas. Of course my dear.

BON SANG, MAIS C'EST BIEN SÛR!



Mais n'allez pas croire qu'il s'est créé à partir de rien.

Elementaire mon cher Watson!



Il existait, en effet, huit instituts de recherches finalisées œuvrant sous les tropiques et dont voici la liste. L'I.R.C.C. pour le café/cacao

SLRP... GLOP... AN, OUI! COSTAUD... C'EST CE QUE J'APPELLE...



...UN BON CAFÉ BIEN FORT



L'I.R.H.O... pour les huiles comestibles.

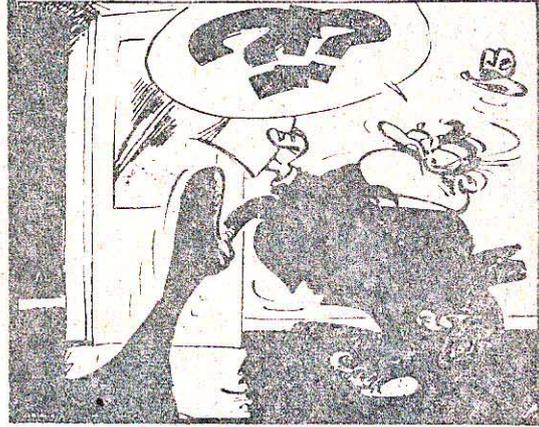
GLOGLOU GLOP

...D'AILLEURS, SNIF... ILY... YA UNE ODEUR SNIF... COMME QUAND DU METAL CHAUFFE À BLANC!...

MEUJNON... ALLONS, ES-TU PRÊT POUR LE CASSOULET?



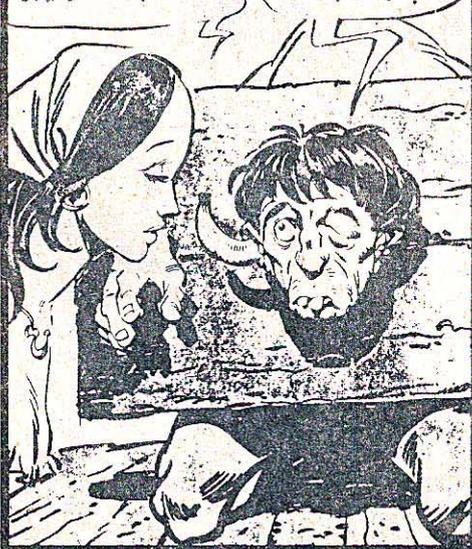
L'I.R.C.A. pour les cahoufchous.



L'I.R.F.A. pour les fruits.

PAUVRE QUASIMO DO... TU NE PEUX M'ENTENDRE. TU AS UNE BANANE DANS L'OREILLE...

JE NE PEUX VOUS ENTENDRE. J'AI UNE BANANE DANS CETTE OREILLE!

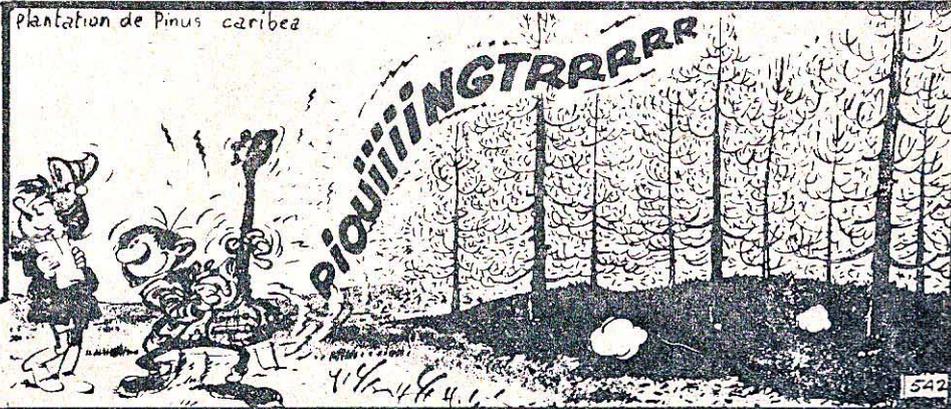


L'I.R.C.T. pour les textiles.

MAIS C'EST CE BON LUCKY LUKE! LA BRODERIE FAIT PARTIE DU TRAITEMENT. ÇA CALME LES NERFS.



Plantation de Pinus caribaea



Le C.T.F.T. pour les arbres.

L'I.R.A.T. pour les cultures vivrières et



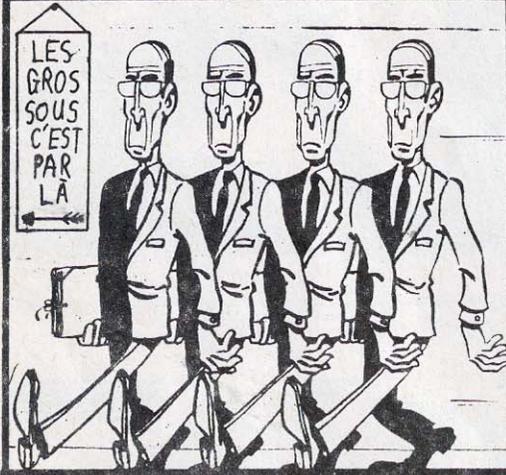
L'I.E.M.V.T. pour les animaux.



Ces instituts étaient sous la tutelle du ministère de la Coopération.



Chaque année les Directeurs d'instituts portaient, pour approbation; leurs bilans et projets de budget au ministère.



L'opulence régnait. Les approbations venaient régulièrement...



...et les subventions tombaient sans problème.



Ce qui fit que, pendant des décennies, les instituts purent poursuivre la grande œuvre salvatrice d'éradication de l'inculture parmi les peuples du tiers-monde avides du savoir occidental. À l'époque, le tout était fourni avec des méthodes bien de chez nous.



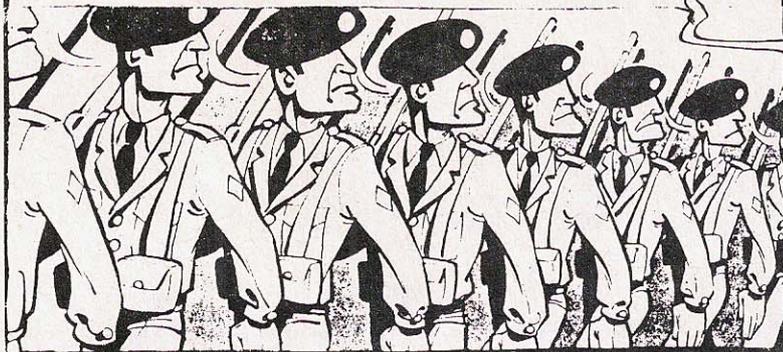
MAIS
ÇA
NE
DURA
PAS

Au temps joyeux des colonies
l'Afrique francophone...



... était la chasse gardée des intérêts
financiers français.

**BOUTONS CES ETRANGERS
HORS DE NOS POSSESSIONS**



Les
années
soixante
sonnèrent
la
fin
de
la
colo-
nisa-
tion.

Les nouveaux Etats
accédèrent à
l'indépendance.



Certains commirent
des excès.



Après la décolonisation, les instituts virent
apparaître la concurrence des pays
industrialisés.



Cette concurrence n'était
pas toujours très loyale.



De mauvaise humeur, il
signait quand même la
subvention avec, toutefois,



un peu d'
énervement.



Constatant le recul de l'influence
des instituts, le ministère commen-
ça sérieusement à grogner.

L'inquiétude entra à la rue Monsieur

Une
âme
charitable
et
logique
vint
au
secours
du
ministre
frustré.



Huit instituts séparés sont moins efficaces qu'un seul organisme!

Bon sang, mais c'est bien sûr!



Le ministre se renseigna et...

ALLONS-Y COCOTTE! AU TRAVAIL!

... s'aperçut que les huit instituts étaient regroupés dans le: "Comité de liaison des organismes de recherches agricoles spécialisés outre-mer."



Malgré le titre majestueux...



...c'était une vieille structure qui radotait sur le passé.

FILS! ÉCOUTE MES PAROLES!... VOUS, LES JEUNES, VOUS REGARDEZ TROP LA TERRE!



Le ministre décida de remédier à ce manque...

MAIS ASSEZ RI !! UNE JOURNÉE DE TRAVAIL M'ATTEND!... MA JOURNÉE D'H.A.I.*!!



...en créant des commissions de travail qui se mirent aussitôt à la tâche. Après de fastidieuses séances ces groupes...

C'EST LE GRAND CHEF. EN DIRECT DE WASHINGTON!!

DANS UNE SOCIÉTÉ COMME I FAUT FAUT QUE TOUT UN CHACUN I SOYE INSTRUIT!

*H.A.I.=Haute Activité Intellectuelle



...remirent un rapport à leur chef avec, en prime, une solution. Le ministre étudia...

LE PROBLÈME N'EST PAS DE GAGNER OU PERDRE, TOUT EST DANS LA FAÇON DE JOUER.



...très longuement...

J'AI BÉSOIN... D'ÊTRE SEUL... DE RÉFLÉCHIR... À ÇA...

SI JE TENAIS L'ABRUTI QUI M'A FOUTU DANS CE TRAQUENARD



... le dossier et il...

... RÉFLÉCHIR À ÇA... AU SENS PROFOND... QUI M'ÉCHAPPE...



...prit une décision.

J'ai décidé: 1% c'est moi qui paie; 2% c'est donc moi le chef; 3% ils n'ont plus qu'à obéir. J'ai dit. Nta!

TRÈS JOLIE IDÉE!

LE GERDAT ALLAIT NAITRE

L'accouchement fut assez long et laborieux.

BEN QU'EST-CE QU'IL FOUTAIT LA LI



Enfin le G.E.R.D.A.T. vagissant pris une existence tangible.

Il a les plantations de l'I.R.H.O.

Il a les laboratoires de l'I.R.A.T.

Il a toute l'administration de l'I.E.M.V.T.

Il a les indemnités du C.T.F.T.

Et tous les déficits des instituts



Sous l'œil bienveillant du Ministère, le G.E.R.D.A.T. ...



...prit un départ fulgurant dans la vie.



Plein d'ardeur, le nouveau G.E.R.D.A.T. entreprit de... (photo de famille)



mener des...



...opérations



...faciles...



...osées...



...périlleuses.



Ce ne réussit pas toujours.



BREF, LE G.E.R.D.A.T. SE MIT AU BOULOT. (allégorie!)



Dans les statuts du G.E.R.D.A.T. un article prévoyait l'harmonisation des statuts des chercheurs outre-mer et des ingénieurs métropolitains. Depuis longtemps l'Etat prévoyait de créer un statut des coopérants.

...le texte tant convoité.



Après avoir bien étudié ce texte...



nous nous aperçûmes que...



... les personnels...



?



... administratifs, ...



...ouvriers ...



et de laboratoires n'étaient pas pris en compte. Seuls les...



ingénieurs étaient concernés par ce statut.



Le personnel fut déconcerté par cette forme d'ostracisme



au cours de plusieurs réunions il fit connaître haut et fort son mécontentement.



Le personnel passa immédiatement de la déception à la défiance.



On lit sur ces visages l'expression d'une amitié virile et d'une incommensurable estime mutuelle. (Ceux qui manquent nous ont fait parvenir un mot d'excuses de leurs parents.)

Les syndicats demandèrent une audience au Ministre...



...qui nous fit savoir, par des détails subtils, que son huis nous était inaccessible...



... pour des questions de priorité dans les dossiers.

(Autre chose à faire que de voir cette valetaille)



ET CELA DURA DES MOIS

Les demandes syndicales se firent plus pressantes.



A bout d'arguments, le Ministre finit par donner au G.E.R.D.A.T., l'autorisation de négocier un Convention Collective.

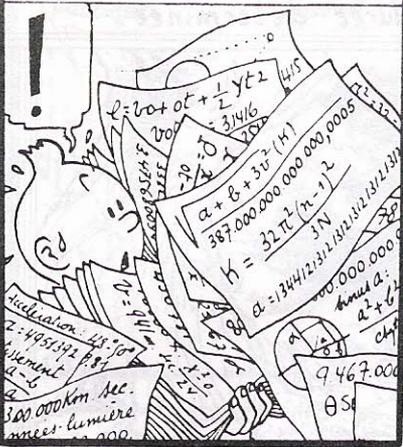


La patience s'effritait.

Le personnel accueillit cette nouvelle avec allégresse et sans perdre un instant...



Le travail des différentes commissions fut...



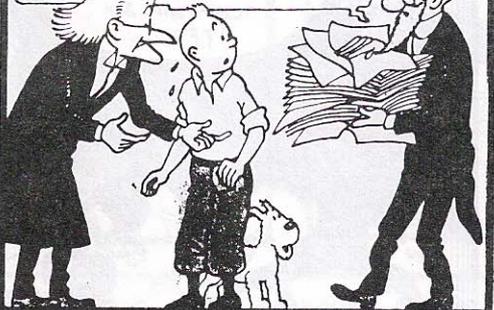
réuni. Enfin le document

je ne pensais pas qu'il y avait autant de problèmes à résoudre dans les instituts



...final prit forme et...

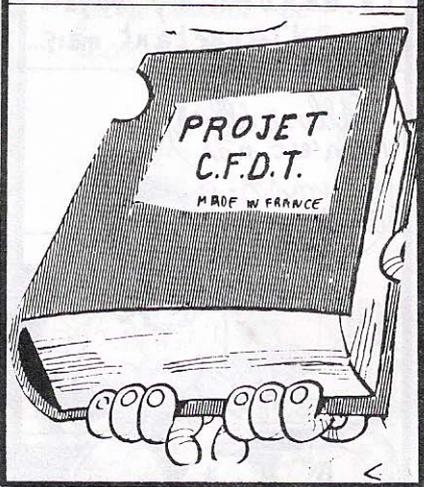
C'est bien beau de présenter des revendications, mais qui va négocier avec les patrons maintenant?



en fin l'ensemble du projet fut totalement prêt pour...



... la négociation.



La C.F.D.T. fut la seule à présenter un texte complet.

1ère séance de négociation. MESSIEURS, NOUS ALLONS DESIGNER LE PRÉSIDENT DE LA SOUS-COMMISSION...



Bien qu'il ne le montra pas, le GER.D.A.T.

EH BIEN, M. LE PRÉSIDENT, QU'UN ZOLI SOURIRE!



fut vexé d'avoir à demander un délai.

UN INSTANT ON N'EST PAS PRÊT.



Il serait fastidieux de retracer toutes les péripéties des négociations. Il suffit de savoir que les désaccords furent nombreux et divers. Nous ne rappellerons que les trois

Indemnité de licenciement

NE COMPTE PAS LA-DESSUS AVANT LA SAINT GLIN-GLIN

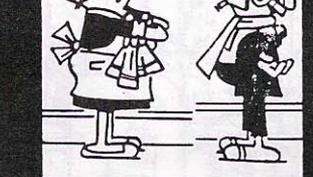


IL VA FALLOIR TROUVER UN MOYEN DE RÉGLER TOUT ÇA. CONTINUE À RÉFLÉCHIR, MON LAPIN, TU VAS BIEN FINIR PAR AVOIR UNE IDÉE.



... ruptures de négociations qui furent de notre fait.

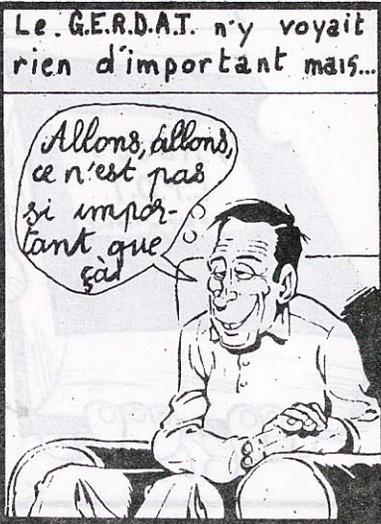
contrôle paritaire de l'embauche



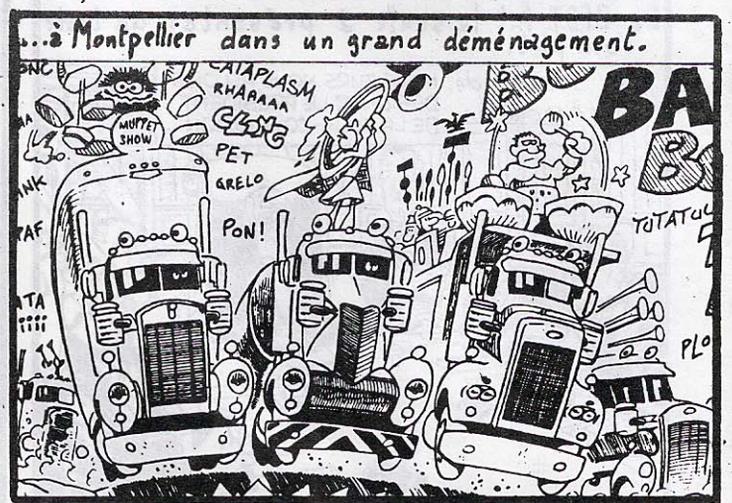
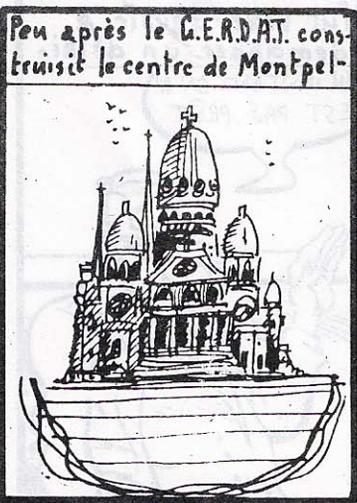
Moi je suis là pour boucher un blanc



1/ Les négociations en étaient aux contrats à durée déterminée que nous voulions limiter à 5% des effectifs. C'est ce moment que choisit le C.T.F.T. pour licencier 20 personnes qui arrivaient à la fin de leur contrat à durée déterminée.



et le C.T.F.T. Les grévistes reprisent le travail. Plus tard, ils purent constater que les promesses du C.T.F.T. ne furent pas tenues. Ils acceptèrent cette situation et la C.F.D.T. reprit les négociations.



Ces salariés devaient donc être licenciés. Mais, avant leur départ, les licenciés n'arrivaient pas à percevoir leurs indemnités de licenciement.



Le personnel réagit violemment et se mit en grève.

La Direction Générale tenta de s'expliquer

QUOI!!! ON N'EXCUSE RIEN DU TOUT! BANDE D'INCAPABLES!!

ET QU'EST-CE QU'ELLE A, À RIGOLER BÊTEMENT!!

C'EST UNE HONTE!!



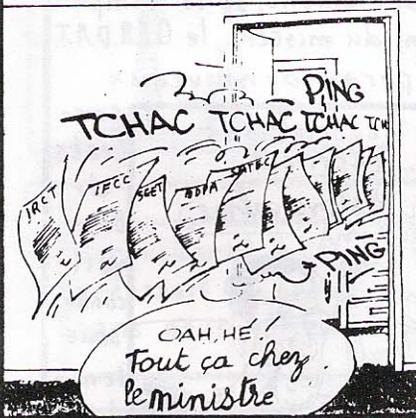
Par solidarité le C.F.T. se mit en grève dès le lendemain.

Alors? On ne baisse plus?

M'enfin! Plus de pognon, plus de boulot!



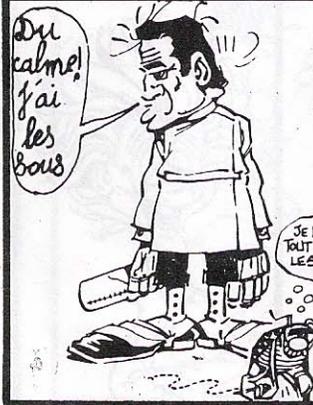
Les télégrammes de soutien arrivaient de partout.



Les négociations furent de nouveau suspendues



Le lendemain le D.G. de l'I.R.A.T. avait l'argent.



La Direction Générale de l'I.R.A.T. était allée qu'émaner une rallonge de subvention au Ministère qui, devant la situation explosive, accepta la demande.

Les négociations reprirent.



Pendant que les partenaires sociaux travaillaient, le Ministre eut...



...l'idée de fusionner les instituts du G.E.R.D.A.T..



...en un seul organisme.



Les D.G. n'étaient pas d'accord et firent valoir leurs arguments.



Le ministre garda son idée



Les syndicats pensèrent que le statut d'EPIC serait le plus adapté au futur organisme.



Peu après l'I.E.M.V.T. décida de licencier le délégué C.F.D.T.



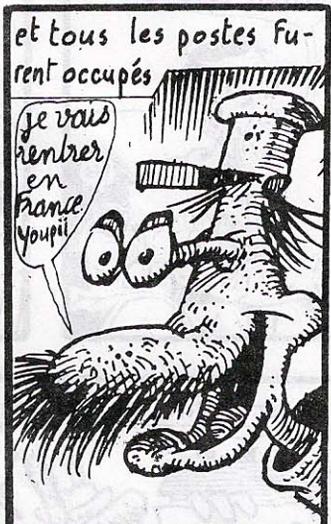
Nouvelle rupture des négociations.



Le G.E.R.D.A.T., pour sortir de l'impasse, pensa longuement et enfin, après de mûres réflexions décida



Les syndicats étaient contre la création des postes I.N.R.A.



Les syndicats déconseillèrent aux expatriés de postuler à ces postes mais l'attrait du rapatriement...



fut plus fort que nos conseils. Ils ne tardèrent pas à déchanter



Le G.E.R.D.A.T. nous montra toute sa rouerie

Yu les critiques, le G.E.R.D.A.T. eut peur...

Vous n'allez pas repartir Heim?



d'une nouvelle rupture. Ce ne fut pas le cas.

Don! Alors reprenons



Les négociations continuèrent. Elle furent souvent techniques.



LE TRAVAIL AVANCAIT VITE.

Malgré certaines déclarations sibyllines et de...

(Plus tu pédales moins vite, moins d'avantage t'avances.)

?



nécessaires interruptions, de séance, malgré...



quelques affrontements verbaux sérieux,...

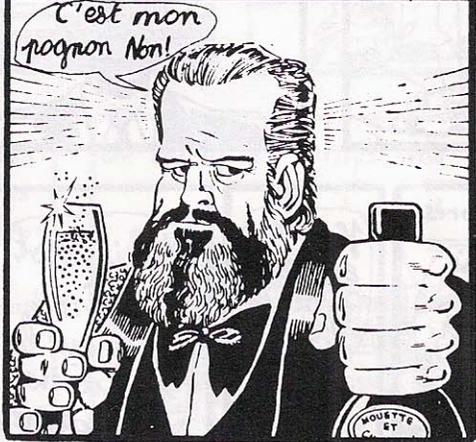


Les négociations progressaient rapidement.



Mais le ministère demanda d'étudier le texte déjà négocié. En

C'est mon prognon Non!

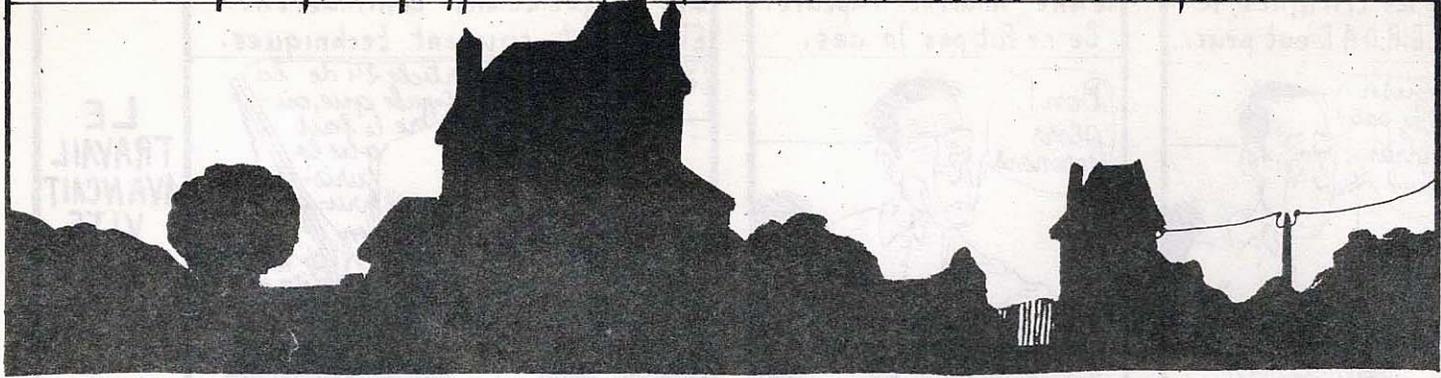


réalité, le texte fut mis au frais.



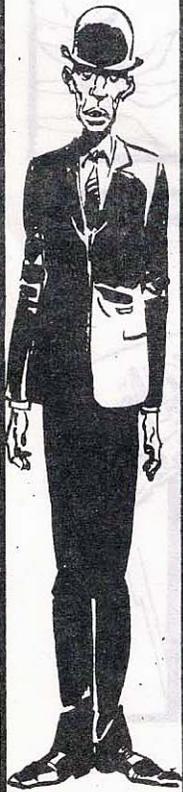
IL N'EN EST PAS RESSORTI DEPUIS!

Ce fut peu après qu'apparurent les problèmes du Centre de Montpellier



LES EMBAUCHES

Sur le site de Montpellier le Directeur du Centre



avait la charge d'embaucher le personnel pour les instituts.

Les chefs de service s'adressaient au chef de Centre

Fournissez moi une dactylo



Il me faut un manoeuvre



Je voudrais une secrétaire



J'ai besoin d'un chimiste



Un jour, un chef de service découvrit le pot aux roses

Monsieur le Chef de Centre je vous demande d'embaucher une secrétaire pour...



Je vous communique une liste de candidats



J'aurais préféré les auditionner moi-même. Enfin, Passons!



Une semaine après...

Mince! j'ai oublié de demander un biologiste



Je vous envoie une liste



Mais, c'est la même liste que la semaine précédente

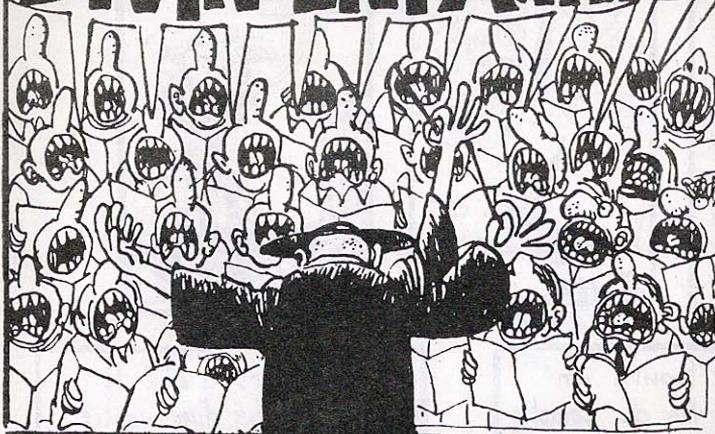


Qu'est ce que ça peut vous faire puisque c'est la subvention qui paye!



Nous avons cru que l'A.N.P.E. avait une succursale dans une chorale d'une commune avoisinante car, pour être inscrit sur ces

IL EST NÉÉ LE DIVIN ENFANT



fameuses listes, il fallait être membre de cette chorale ou de la... Mais nous préférons arrêter là pour ne pas raviver les violentes polémiques qui agiterent le Centre de Montpellier.



Tout organisme de recherche tropical se doit, pour faire sérieux, de posséder des installations recréant l'atmosphère tropicale. Pour ne pas déroger à la règle, le G.E.R.D.A.T. fit ériger des serres par un spécialiste local.



Les serres furent donc construites et, à la fin des travaux, elles étaient belles à regarder.



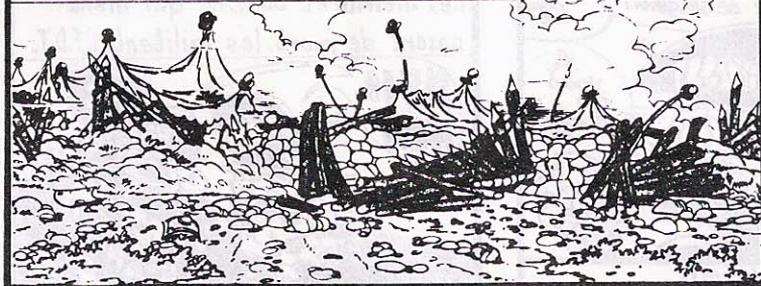
Nous pensions qu'il ferait chaud dedans,



en réalité il n'y faisait pas 10°. De plus, en hiver, elles consumaient en un trimestre le fuel prévu pour une année. Au bout



de quelque temps une serre s'effondra.



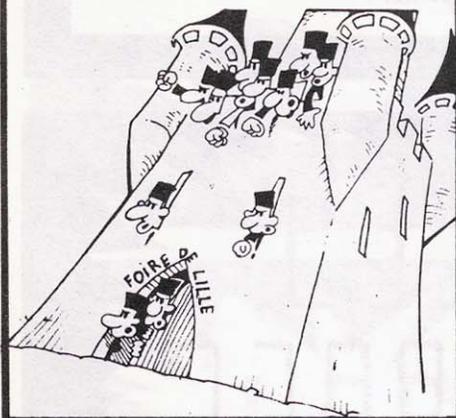
Il fut répondu:

Le constructeur a fait faillite. Il n'y a rien à faire!

Le Comité Spécial d'établissement se saisit de l'affaire.



L'affaire aurait pu cesser ici. Seulement, quelques mois plus tard, à la foire de Lille,



un agent du G.E.R.D.A.T. s'y rendant pour raisons professionnelles,



eut la surprise de constater que



le constructeur des fameuses serres exposait, avec, comme réalisations modèles

Venez voir mes belles constructions



* lire à haute-voix

les serres du G.E.R.D.A.T. du Centre de Montpellier.

Vous verrez, c'est du solide



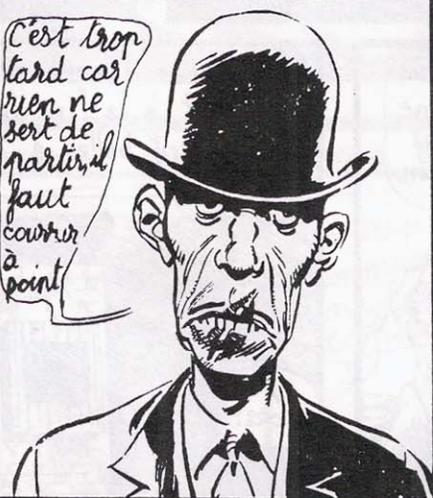
Le C.S.E. relança l'affaire mais le G.E.R.D.A.T. ne voulut

On a l'adresse. Faites vous rembourser!



rien savoir et trouva un faux fuyant. En fin de compte,

C'est trop tard car rien ne sert de partir, il faut courir à point



cette affaire a été le résultat logique d'une amitié,

Merci pour les serres



De rien mon cher ami

L'épisode des serres n'était qu'un scandale parmi d'autres dont nous citerons :

Les faux diplômes ;

je me suis fait un diplôme de sergent.

La vous va?

Si vous êtes discret oui.



L'intimidation

Des clous, des nêles.

Quittez la CFDT.



Les membres du S.A.C. qui menaçaient de mort les militants C.F.D.T.



Nous pourrions citer, aussi, ceux qui en cinq ans, faisaient une carrière là où un salarié normal mettait dix ans; ou encore celui qui a entièrement (ou presque) équipé son pavillon aux frais du G.E.R.D.A.T. Sur ces derniers points, le G.E.R.D.A.T. fermait les yeux. La liste, trop longue, est loin d'être complète. Tous ces problèmes furent en voie de règlement quand le G.E.R.D.A.T.

résolus de se débarrasser de ce Directeur de Centre encombrant qui en prenait vraiment trop à son aise.

L'ambiance du pot de départ de l'ex-Directeur du Centre fut très tendue.

Comme le G.E.R.D.A.T. voulait être tranquille, le gèneur fut envoyé à l'étranger avec une belle promotion.

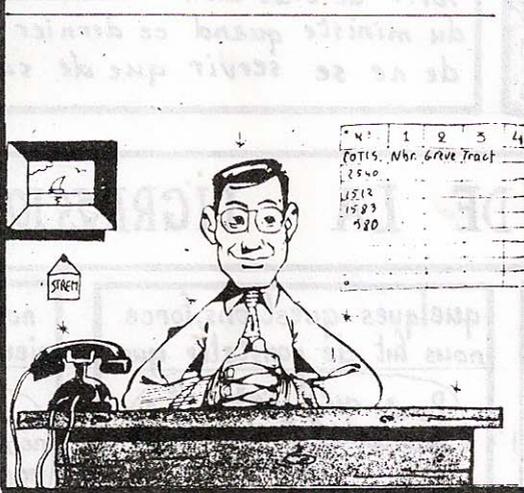


Parallèlement à ces événements, le Ministère préparait un projet de fusion G.E.R.D.A.T./O.R.S.T.O.M. sans nous informer en quoi que ce soit.

Aussitôt nous avons pris contact avec le S.T.R.E.M.-C.F.D.T. de l'O.A.S.T.O.M. et

nous nous coordonnèrent afin d'harmoniser nos revendications

Un problème de taille se posait



Ces deux points de vues semblaient inconciliables



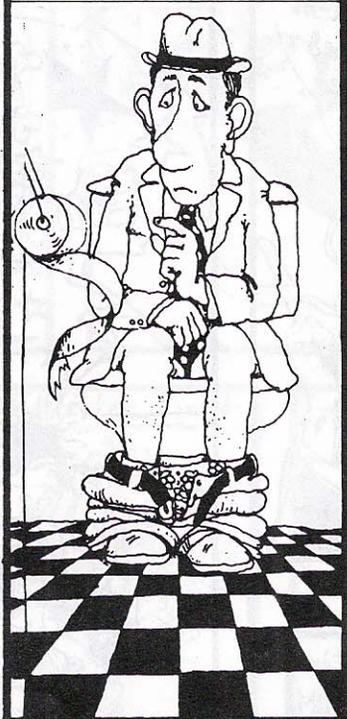
mais à force de discussions, nous sommes arrivés à conclure une plate-forme revendicative commune et à obtenir une entrevue avec le Directeur de cabinet du Ministre de la Coopération.

PAGE SUIVANTE: DIGRESSION

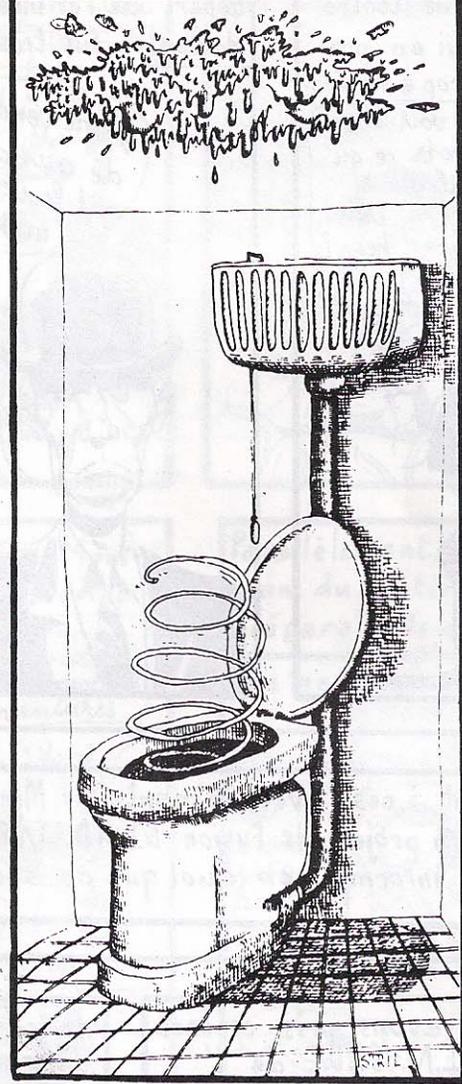
Au départ nous ne savions pas ce qu'était un Directeur de Cabinet.



Nous savons que les ministres ont peur des attentats et que, pour leurs besoins intimes, le Directeur

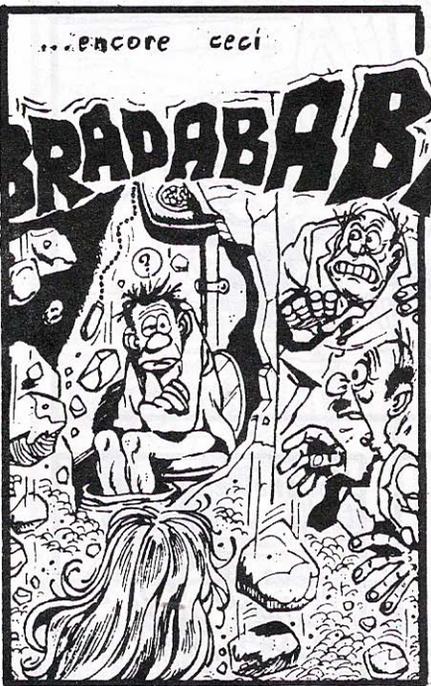


de Cabinet devait éviter ça ou..



TRISTE DESTINÉE QUE CELLE + LÀ !

Il n'en est rien brave contribuable. Le Directeur de Cabinet d'un ministre est quelque un d'important, une sorte de bras droit du ministre quand ce dernier n'aura ou n'aura plus la faculté de ne se servir que de son bras gauche.



FIN DE LA DIGRESSION

Donc, le Directeur de Cabinet nous reçut avec condescendance; il faut le dire. Après



quelques questions, force nous fut de constater que



nous n'apprenions rien



Ce fut une entrevue pour rien. La Coordination avec l'O.R.S.T.O.M. continua mais, à la place de la bonne entente, du début, des divergences importantes fit cesser brusquement la coordi-

qui disparut en même temps que le projet C.E.R.A.D. (Heureusement d'ailleurs).



Pendant ce temps la Convention Collective...



jeune et pimpante en 1974,



attendait patiemment en 1975 bien qu'elle ait pris un coup de vieux.



En 1976, rien de nouveaux malgré l'annonce mainte fois réitérée de prochaine reprise des négociations



En 1979, toujours rien.

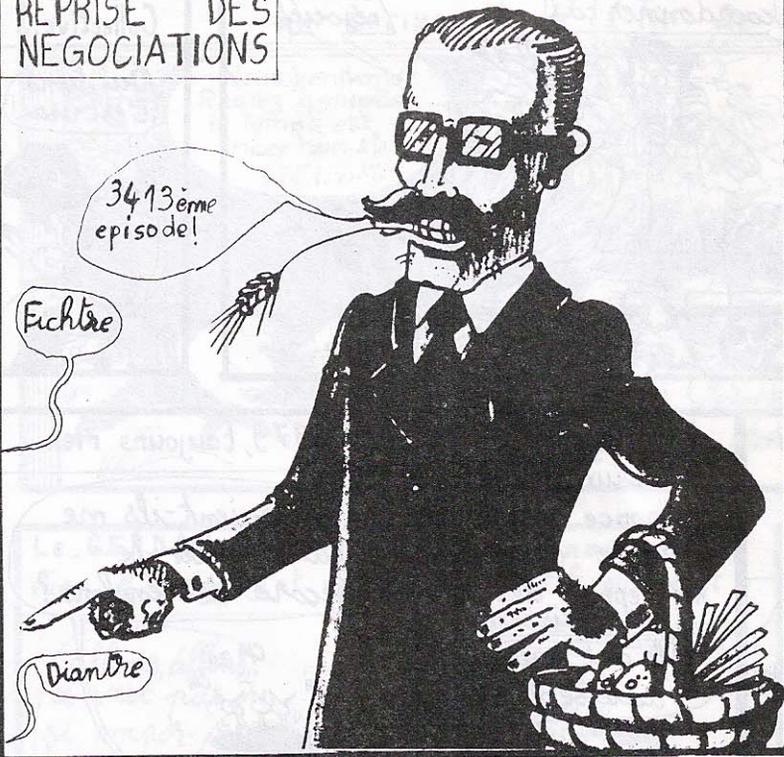


Nos possibilités d'interventions étaient très restreintes. A chaque fois que nous le pouvions, nous intervenions à l'Assemblée Générale du G.E.R.D.A.T. où nous posions des questions très...

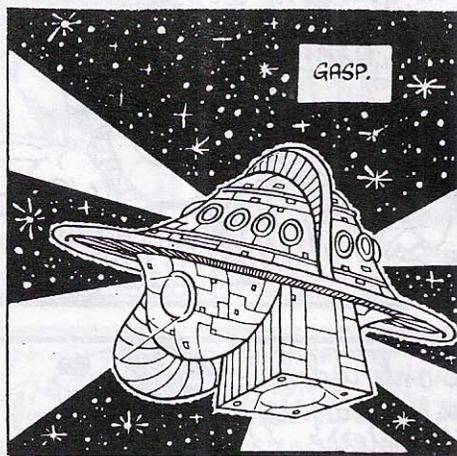
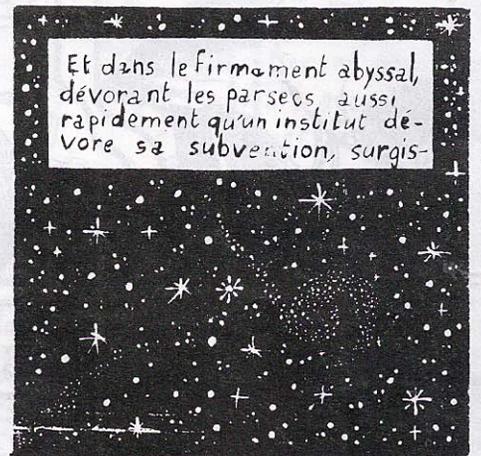


C'était inefficace. Le G.E.R.D.A.T. continuait ses promesses.

REPRISE DES NEGOCIATIONS



Pendant ce temps, à Montpellier, le départ du Directeur n'a pas résorbé les problèmes existants. Le centre vivait en état de crise permanente si bien qu'il fut nécessaire de créer un Comité Inter-Entreprise pour, notamment, éviter de scinder la cantine en deux parties.



Simultanément, pour d'autres raisons, le Président du G.E.R.DAT partit en retraite

I'M A POOR LONESOME COWBOY AND A LONG LONG WAY FROM HOME...



Profitant du changement de Président, le Ministère de la Coopération poursuit son projet C.E.R.A.D. Il fit modifier les statuts du Groupement donnant de nouveaux pouvoirs au Président et décida que ce dernier devait être aussi Président de l'OR.S.T.O.M. Pendant près de six mois, la puissance publique rechercha qui serait le plus apte.

L'Elysée tenta de placer son candidat.



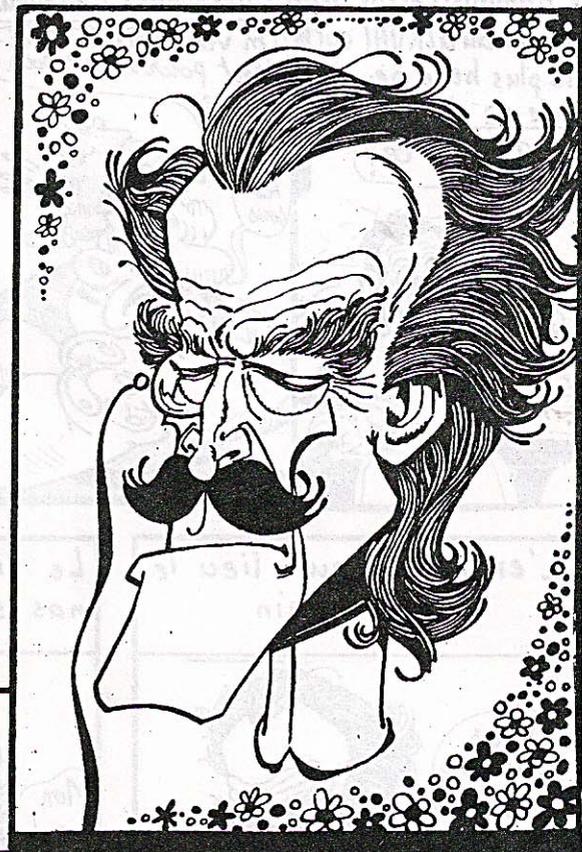
C'était M. Gérard Manvussa *

Le Ministère de la Coopération tenta de placer son candidat



C'était M. Gédéon Dulation. *

Ni l'un, ni l'autre ne furent retenus. L'ém fut



Notre bien aimé actuel Président, ancien ambassadeur, ancien membre du cabinet du Ministère de la Coopération (qui ne répondait jamais à nos courriers). Autoritaire, le Monsieur l'ébbit

Peu après le D.G. du C.T.F.T. déclara au C.E., juste avant Noël 1980, qu'il allait faire un licenciement collectif.



* lire à haute-voix

Le C.T.F.T. laissa le personnel dans l'angoisse pendant deux mois avant de dresser une liste.



Tous les moyens légaux furent utilisés



Ils m'ont encore eu. Il faut recommencer toute la procédure.

Lors d'une Assemblée Générale, le D.G. du C.T.F.T. déclara que le G.E.R.D.A.T. était responsable des licenciements car il ponctionnait trop sur la subvention allouée

Vous pouvez vérifier. J'ai tous les chiffres



au C.T.F.T. Le D.G. joua au martyr, plaignait même les victimes mais ne changea pas sa décision

Vous pouvez me séquestrer mais donnez moi quand même de quoi manger



Exaspéré, le personnel du C.T.F.T. investit le G.E.R.D.A.T. pour interrompre la première réunion du Comité Inter-Entreprise.

Non aux licenciements



L'Administrateur Général du G.E.R.D.A.T. eut la plus belle peur de sa vie

Qu'est-ce?



Le personnel s'explique

On veut voir le Président pour savoir pourquoi le G.E.R.D.A.T. garde les sous



Nerveux, l'Administrateur Général alla quérir le Président

J'y vais mais restez calme hein



Qui ose?

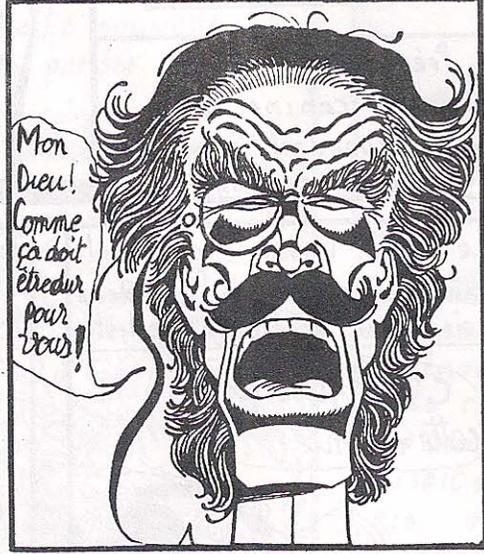
L'entrevue eut lieu le lendemain

Vous pouvez parler sans crainte



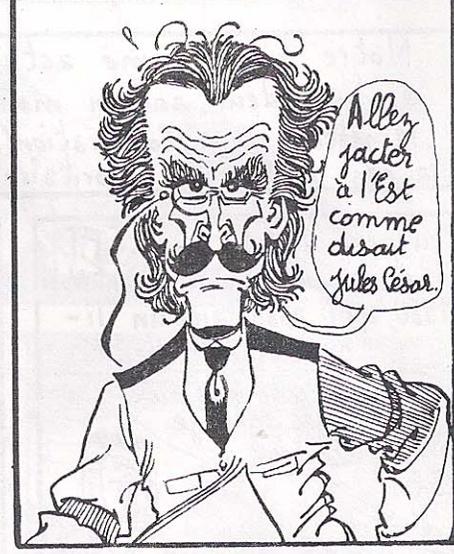
Le Président compâtit à nos soucis et, sans autres

Mon Dieu! Comme ça doit être dur pour vous!



formalités, déclara que c'était un problème C.T.F.T. et pas le sien

Allez jacter à l'Est comme disait Jules César



PUIS VINT LE 10 MAIS 1981, (et les changements....?)



De ces gens là, l'histoire retiendra peut-être les trois attitudes qui suivent

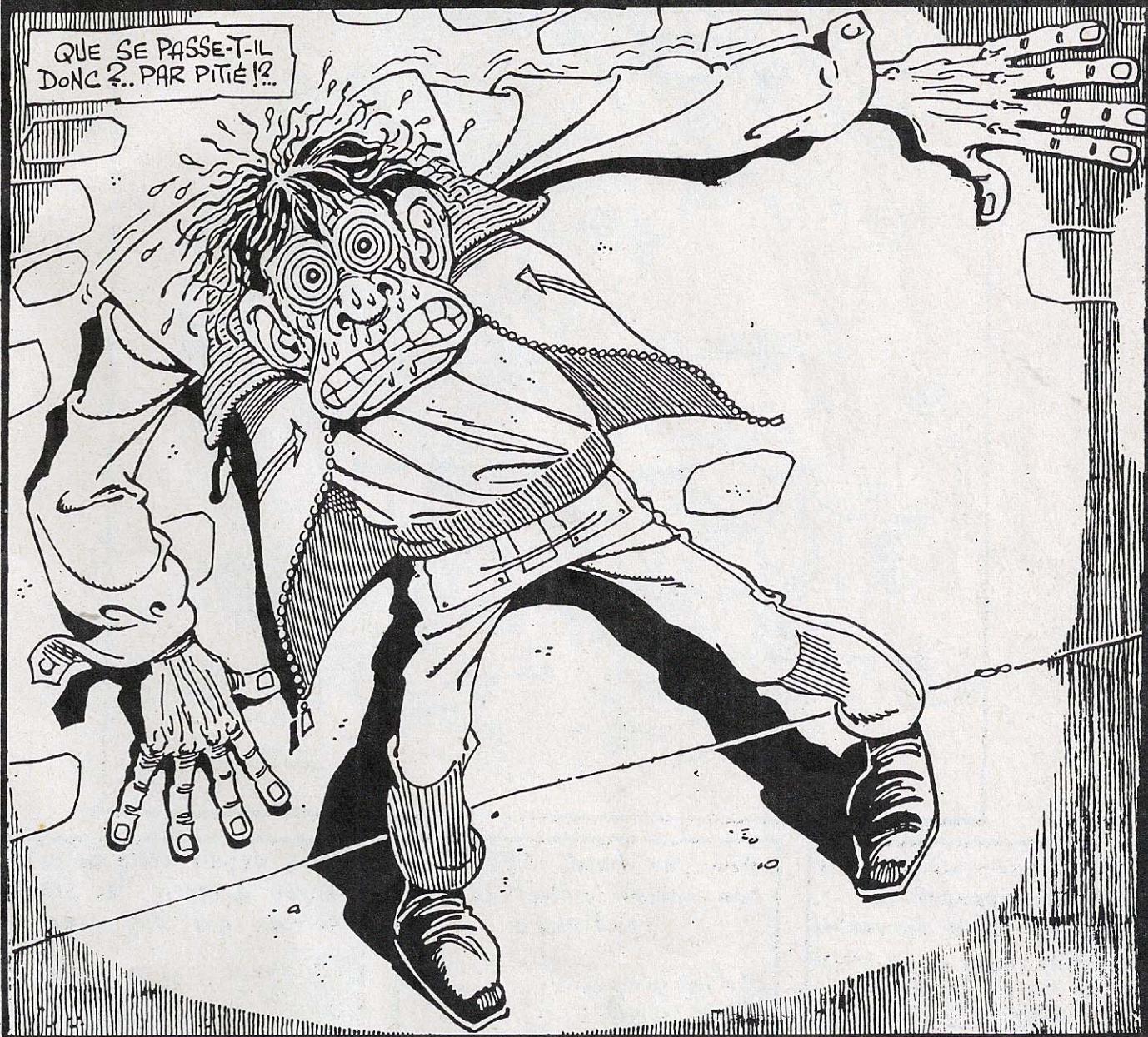
AVANT



On peut lire sur ces visages, le farouche enthousiasme
envers la restructuration

PENDANT

QUE SE PASSE-T-IL
DONC ?.. PAR PITIÉ !?



APRES



Mais laissons un peu les D.G. pour aborder le problème de la Convention Collective. Lors de la semaine de concertation de juillet 1982, il a été décidé qu'une commission se réunira en Aout pour réactualiser la Convention Collective. Ce qui fut fait.

Donc, en Aout 1982 la convention collective est renflouée



Mais depuis cette date, le pouvoir a repris les attitudes de ceux qui l'ont précédé.



Si la restructuration scientifique est discutée, Par contre, au niveau administratif, ce fut saboté.

QUELQUES DATES IMPORTANTES

MAI 1981: ELECTIONS PRESIDENTIELLES

JUIN 1981: ELECTIONS LEGISLATIVES

JUILLET 1981: LE MINISTRE de la COOPERATION RECOIT L'INTERSYNDICALE A MONTPELLIER.

: A PARIS: L'INTERSYNDICALE EST RECUE PAR LE DIRECTEUR DE CABINET DU MINISTRE DE LA RECHERCHE PUIS, AU MINISTERE DE LA COOPERATION

MAI 1982: LE CONSEIL DES MINISTRES DECIDE QUE LE G.E.R.D.A.T. DEVIENDRA UN E.P.I.C.

JUILLET 1982: SEMAINE DE CONCERTATION SYNDICATS/G.E.R.D.A.T. *

AOUT 1982: REMISE A JOUR DE LA CONVENTION COLLECTIVE G.E.R.D.A.T.

NOVEMBRE 1982: REUNION AVEC LES DIRECTEURS DE CABINET DES MINISTRES DE LA RECHERCHE ET DE LA COOPERATION, DES DIRECTIONS GENERALES, DU G.E.R.D.A.T. ET DES SYNDICATS.

DECEMBRE 1982: SIGNATURE D'UN PROTOCOLE D'ACCORD SYNDICATS/G.E.R.D.A.T. *

MAI 1983: CONCERTATION, AVEC LES SYNDICATS, SUR LE DECRET CONSTITUTIF DE L'E.P.I.C. *

JUIN 1983: RETRAIT DU DROIT A LA TITULARISATION AUX AGENTS DE L'I.F.M.V.T.

JUILLET 1983: COLLOQUE "SCIENTIFIQUE" DU G.E.R.D.A.T.

* voir le document intersyndical.

Les réactions des D.G. furent diverses
LA PEUR.



LE SCEPTICISME

Ça ne va pas
la tête!



L'INDIFFERENCE.
(Rare)

C'est l'Etat
qui paye donc
je n'ai rien à
dire



Les réactions des chercheurs furent aussi diverses: hostilité (peu fréquent) pour certains



DES ROBOTS HUMAINS, MONSIEUR, VOILA CE QUE LES COLLECTIVISTES VEULENT FAIRE DE NOUS ?

!! J'ALLAIS LE DIRE MONSIEUR DES ROBOTS HUMAINS !!

bon accueil (plus fréquent) pour d'autres



Ohé

Il faut en finir avec les structures obsolètes

Commencé en 1981, la restructuration du G.E.R.D.A.T. avance à la vitesse de l'éclair, le frein à main tiré. Outre ce fait, le G.E.R.D.A.T. et les tutelles prennent des décisions qui nous rendent de plus en plus dubitatifs.

PAGE SUIVANTE:
NOS REPROCHES.

Depuis 1981, le Ministère avait promis, aux agents de l'I.E.M.V.T, le choix entre la titularisation et la Convention Collective. Mais



En juin 1983, l'I.E.M.V.T, par un projet de décret, était exclue du droit à la titularisation.



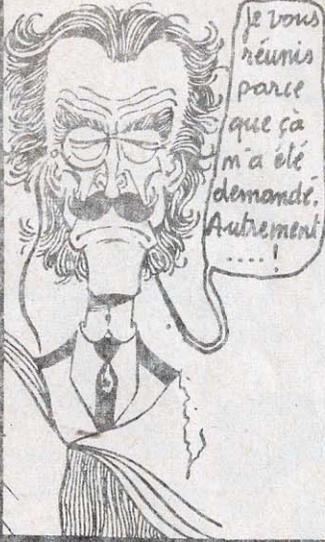
Le refus de faire participer au Colloque, les agents locaux des D.O.M.



La multiplication outrancière des groupes de travail.



Le sabotage de la concertation sur la restructuration administrative.



ET LE STATUT DU PERSONNEL?

Depuis 1981, on nous a promis plusieurs fois la reprise imminente des négociations. Nous sommes bien obligés de constater qu'on nous a posé un lapin



Pour la reprise des négociations nous ne sommes pas au bout du tunnel.



Plus le temps passe, plus le Ministère restreint la marge des négociations (si un jour elles reprennent).



D'autres problèmes se posent:

- l'indépendance vis à vis de l'INRA.
 - les ambassades françaises qui refusent d'intervenir Outre Mer
 - les postes D.R.STOH/INRA
 - le monopole d'embauche par le G.E.R.D.A.T.
- Sur ce dernier point, nous attaquerons le G.E.R.D.A.T. en justice pour trafic de main d'œuvre si nous n'avons pas rapidement satisfaction en ce qui concerne le statut du personnel.

ICI, POUR LE G.E.R.D.A.T., C'EST LA

FIN

MAIS

Ici commence la
fabuleuse
saga du C.I.R.A.D.

